

Hérouville-Saint-Clair

Électroménager : AET rejoint les meilleurs labos de tests

Cette jeune société de 13 salariés teste et développe des machines pour le compte de grands noms de l'électroménager. Son chiffre d'affaires devrait progresser de 25 % cette année.

Dans une salle, deux techniciens testent une friteuse. Juste à côté, d'autres salariés planchent sur l'ergonomie d'une machine à café. Tandis qu'un ingénieur décortique un livret de normes de sécurité, pour un fer à cheveux. Un mardi habituel chez AET (13 salariés), jeune entreprise installée rue des Sources. Depuis sa création en 2010, la start-up carbure. Elle vient de recevoir une accréditation (IEC international) qui la porte au rang des 30 meilleurs labos mondiaux dans son domaine, indique Yann Beaufils, son fondateur et dirigeant. « On rejoint un club un peu fermé. C'est une reconnaissance. » Ingénieur normand âgé de 39 ans, Yann Beaufils a créé son entreprise un jour après son licenciement par Seb, à la fermeture du centre technique de Caen (ex-Moulinex). Il y travaillait comme pilote projets machines à café (expresso).

De la start-up au leader

AET s'appuie sur deux activités principales : de la recherche et développement ; un laboratoire de tests (certifications, essais consommateur). Malongo, Riviera et bar, Seb, Astoria... La PME travaille pour une trentaine de clients, « du leader de l'électroménager à la start-up qui veut développer un produit ». Des clients de plus en plus nombreux, « qu'on conserve ».

Au fil des ans, la jeune pousse a ajouté des cordes à son arc. Vient la recherche et développement, la palette comprend la conception d'une machine « de A à Z, du design



L'équipe d'AET, dans l'un des labos. Née en 2010, l'entreprise emploie 13 personnes.

jusqu'à l'industrie ». Versant labo, le lancement, l'an dernier, d'un département essais consommateur ouvre des perspectives.

Cette année, AET prévoit un million d'euros de chiffre d'affaires (40 % à l'export), en progression de 25 %. « Tout ce qu'on gagne, on le réinvestit dans l'entreprise. » Par exemple, l'accréditation a nécessité 150 000 € d'investissement, matériel et formation.

Côté carnet de commandes, « les perspectives sont très bonnes », observe Yann Beaufils. Avec notamment « beaucoup de gros dossiers », pour des machines complètes. « On a des équipes plus conséquentes, des références qui commencent à être solides. Il est plus facile de travailler pour de gros fabricateurs. »

Nouveaux locaux

Pour continuer à grandir, la société projette de déménager « avant l'été ». Elle devrait s'installer à Caen sur le site de l'ancienne usine Philips. Dans ces locaux « deux fois plus grands » (800 m²), elle compte démarrer de nouvelles activités.

Dans cette optique, elle a racheté « une grande partie des laboratoires d'Honeywell », de l'usine fermée à Condé-sur-Noireau. En tout, « trois semi-remorques de matériel ». L'idée : déployer d'autres compétences, par exemple en chimie des matériaux.

Pour la R & D, elle souhaite, dans les deux ans, « monter une unité de fabrication, pour de l'assemblage de produits high-tech ». Elle fabrique

machine : système hydraulique, régulation électronique »...

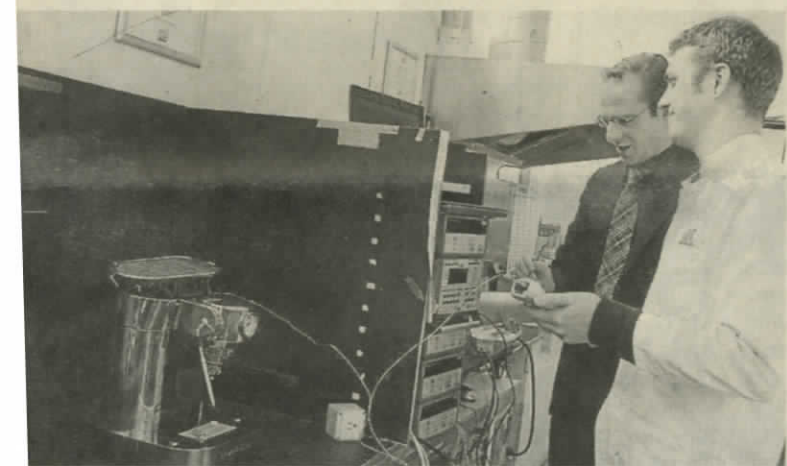
AET étoffe son effectif de « trois à quatre » personnes par an. Récentement, elle a embauché un ancien cadre d'Honeywell, et une ex-salariée de Seb. Le premier travail à la R & D ; la seconde fut responsable du labo essais consommateur. La réussite d'AET, termine Yann Beaufils, « c'est aussi celle d'une équipe, hyper dynamique ».

Virginie JAM

La vie des entreprises de l'Ouest s'ouestfrance-entreprises.fr

Élections municipales

Vendredi 14 mars, 18 h, La Fonderie, rue du Haut-Crepon. Meeting de soutien à la liste « Hérouville, l'avenir est ensemble » conduite par Joël Le Tensier, avec Alima Boumediene-Thiery (Front de gauche) et Yanic Soubie (vice-président du conseil régional (Europe écologie Les Verts). Animati



Yann Beaufils, dirigeant d'AET, et Sylvain Duprev (à droite), technicien